

## La rentrée universitaire 2014-2015

Ce nouveau numéro de *La lettre de l'Ovefip* présente un premier état des inscriptions à l'université de Rouen à la rentrée 2014-2015.

Il rend compte des informations retenues dans le cadre de la remontée ministérielle SISE du 20 octobre 2014 (enquête n°20), qui concerne les **primo-arrivants ou primo-entrants**, étudiants qui s'inscrivent pour la première fois dans le système universitaire :

- en première année de premier cycle : DUT, licence, première année commune des études de santé (Paces), cycle universitaire préparatoire aux grandes écoles (Cupge), certificat de capacité d'orthophoniste ;
- en première année de cycle pré-universitaire : capacité en droit, diplôme d'accès aux études universitaires (Daeu), classe passerelle ;
- dans certains diplômes universitaires (DU).

Depuis la rentrée 2010, les étudiants étrangers qui s'inscrivent à l'université dans le cadre du programme d'échanges Erasmus sont également comptabilisés.

La définition de primo-entrant dépasse celle de néo-bachelier. Même si dans la grande majorité, les primo-arrivants s'inscrivent à l'université l'année de l'obtention du baccalauréat, certains ont obtenu le baccalauréat ou un titre équivalent antérieurement, certains sont entrés dans l'enseignement supérieur (hors université) auparavant, d'autres ne sont pas titulaires du baccalauréat.

Ce constat ne concerne que les étudiants régulièrement inscrits sur le premier diplôme choisi (inscriptions principales payées). Sont ainsi exclus les dossiers en attente de paiement ainsi que les inscriptions secondes dans d'autres formations.

L'étude du flux entrant chaque année à la même date d'observation (20 octobre) permet de décrire une tendance, qui est prise en compte pour réaliser une projection approchant au mieux les effectifs inscrits au 15 janvier (prochaine remontée SISE).

Au 20 octobre 2014, **5 745 primo-entrants sont inscrits en première année de premier cycle** à l'université de Rouen. Les effectifs sont en très légère augmentation par rapport à l'an dernier : **+0,9 %**.

### Les résultats du baccalauréat

Tableau I - Évolution du taux de réussite au baccalauréat général et technologique (académie de Rouen, session de juin)

Année	Série ES		Série L		Série S		Total Bac général		Série STG/STMG		Autres techno*		Total	
	Admis	%	Admis	%	Admis	%	Admis	%	Admis	%	Admis	%	Admis	%
2011-2012	2 626	84,1	1 436	85,2	4 183	90,4	8 245	87,4	1 914	79,3	1 796	82,2	11 955	85,3
2012-2013	2 798	89,6	1 476	89,1	4 327	92,7	8 601	91,1	1 914	83,0	1 687	87,8	12 202	89,2
<b>2013-2014</b>	<b>2 634</b>	<b>86,6</b>	<b>1 494</b>	<b>90,4</b>	<b>4 415</b>	<b>92,7</b>	<b>8 543</b>	<b>90,3</b>	<b>1 920</b>	<b>87,3</b>	<b>1 760</b>	<b>91,1</b>	<b>12 223</b>	<b>89,9</b>
Evolution Session 2013 / session 2014	-164	-3,0	18	1,3	88	0,0	-58	-0,8	6	4,3	73	3,3	21	0,7
	-5,9%		1,2%		2,0%		-0,7%		0,3%		4,3%		0,2%	

\*Autres baccalauréats technologiques : STI/STI2D, STL, ST2S, STD2A, STAV, Hôtellerie, TMD.

La session 2014 du baccalauréat général et technologique est marquée par une stabilité du nombre de candidats admis à l'examen comparativement à la session 2013. Cette stabilité d'ensemble est liée à une légère baisse du taux de réussite au baccalauréat général et une augmentation du taux de réussite au baccalauréat technologique. Le nombre de bacheliers ES a régressé de 5,9 %, le nombre de bacheliers S a quant à lui augmenté. Le nombre total

de bacheliers généraux est ainsi légèrement inférieur à celui de la session 2013 (-58 admis).

Ces résultats au baccalauréat général peuvent en partie expliquer la faible croissance globale des effectifs primo-entrants, mais aussi les disparités constatées dans les UFR, notamment la baisse des effectifs primo-arrivants en droit, économie, gestion et la hausse du nombre de primo-entrants en sciences et techniques.

## 2 Le flux entrant à l'université

À la rentrée 2014, l'université de Rouen accueille 5 852 étudiants inscrits pour la première fois en première année d'enseignement universitaire (hors Erasmus). Ces effectifs sont en légère hausse (+1,4 %) par rapport à la rentrée 2013 où l'on comptait 5 772 primo-

arrivants. Cette croissance est nettement plus modérée que celle observée les deux années précédentes. Ce constat est probablement en relation avec la légère baisse du nombre de bacheliers généraux à la session 2014.

Tableau II - Effectifs concernés par l'enquête SISE du 20 octobre

	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	Evolution 2013/2014
Licence, Cupge, Paces, DUT	4 941	4 956	5 344	5 692	<b>5 745</b>	0,9%
DU	28	26	34	18	<b>16</b>	-11,1%
Autres formations*	22	69	53	62	<b>91</b>	46,8%
<b>Sous-total</b>	<b>4 991</b>	<b>5 051</b>	<b>5 431</b>	<b>5 772</b>	<b>5 852</b>	<b>1,4%</b>
<i>Evolution entre années n et n-1</i>	1,9%	1,2%	7,5%	6,3%	1,4%	
Etudiants Erasmus	127	151	172	174	<b>151</b>	
<b>Total</b>	<b>5 118</b>	<b>5 202</b>	<b>5 603</b>	<b>5 946</b>	<b>6 003</b>	

\*Autres formations : capacité en droit (17), Daeu (37), classe passerelle (22), certificat de capacité d'orthophoniste (15).

Dans le premier cycle universitaire, 3 581 primo-entrants sont inscrits en première année de licence, 1 077 en Paces, 1 012 en première année de DUT et 75 en Cupge.

Cette rentrée universitaire se distingue des deux précédentes par une relative stabilité des effectifs primo-arrivants, on ne compte que 53 primo-entrants de plus qu'à la rentrée 2013. Cette stabilité d'ensemble masque cependant des disparités entre les composantes.

Les évolutions les plus marquées concernent :

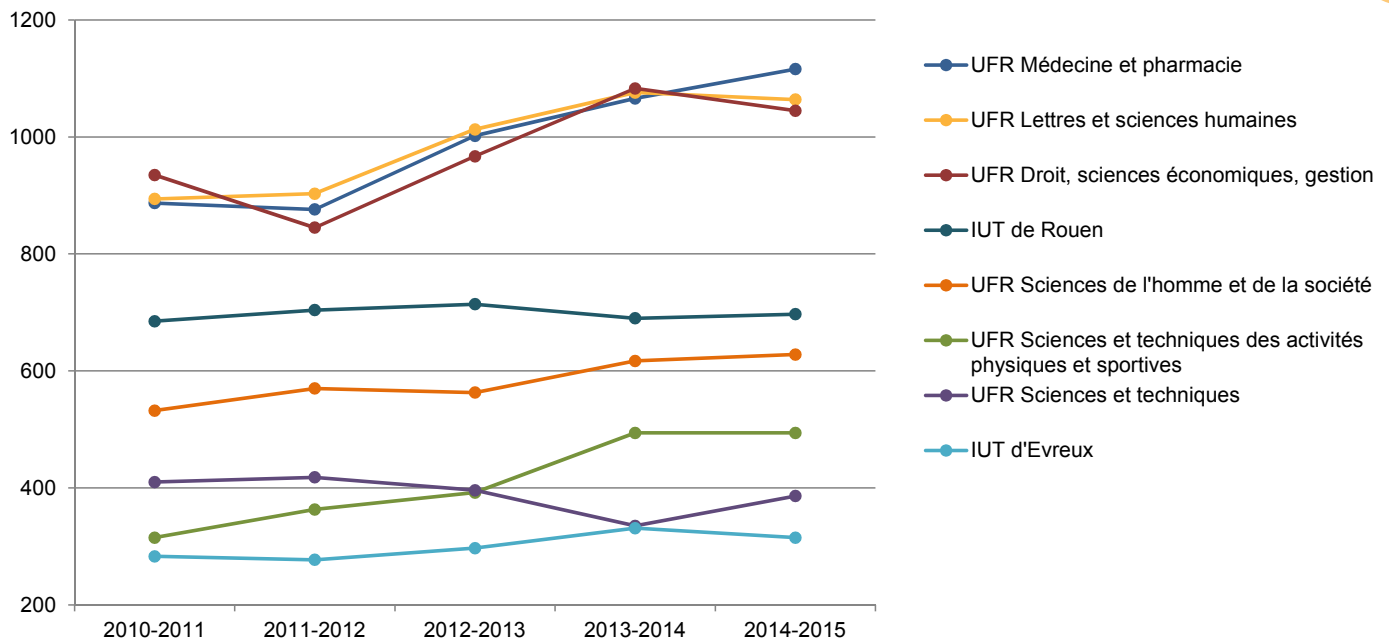
- l'UFR Droit, sciences économiques, gestion qui voit ses effectifs primo-arrivants reculer de 3,5 %,
- l'UFR Médecine et pharmacie dont les effectifs primo-entrants progressent de près de 5 %,
- l'UFR Sciences et techniques qui connaît une croissance de plus de 15 %, se rapprochant ainsi du constat de la rentrée 2012.

Tableau III - Premières inscriptions en première année de premier cycle (licence, Paces, Cupge, DUT)

Composantes et sites	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	Evolution 2013/2014
<b>UFR Droit, sciences économiques, gestion</b>	<b>935</b>	<b>845</b>	<b>967</b>	<b>1 083</b>	<b>1 045</b>	<b>-3,5%</b>
Evreux	80	72	93	94	104	10,6%
Pasteur	855	773	874	989	941	-4,9%
<b>UFR Lettres et sciences humaines</b>	<b>894</b>	<b>903</b>	<b>1 013</b>	<b>1 076</b>	<b>1 064</b>	<b>-1,1%</b>
<b>UFR Médecine et pharmacie*</b>	<b>887</b>	<b>876</b>	<b>1 002</b>	<b>1 066</b>	<b>1 116</b>	<b>4,7%</b>
Le Havre	-	-	-	-	203	-
Martainville	887	876	1 002	1 066	913	-14,4%
<b>UFR Sciences de l'homme et de la société</b>	<b>532</b>	<b>570</b>	<b>563</b>	<b>617</b>	<b>628</b>	<b>1,8%</b>
<b>UFR Sciences et techniques des activités physiques et sportives</b>	<b>315</b>	<b>363</b>	<b>392</b>	<b>494</b>	<b>494</b>	<b>0,0%</b>
<b>UFR Sciences et techniques</b>	<b>410</b>	<b>418</b>	<b>396</b>	<b>335</b>	<b>386</b>	<b>15,2%</b>
Evreux	38	47	16	22	21	-4,5%
Le Madrillet	147	108	105	129	160	24,0%
Mont-Saint-Aignan	225	263	275	184	205	11,4%
<b>Total UFR</b>	<b>3 973</b>	<b>3 975</b>	<b>4 333</b>	<b>4 671</b>	<b>4 733</b>	<b>1,3%</b>
<b>IUT de Rouen</b>	<b>685</b>	<b>709</b>	<b>714</b>	<b>690</b>	<b>697</b>	<b>1,0%</b>
<b>IUT d'Evreux</b>	<b>283</b>	<b>272</b>	<b>297</b>	<b>331</b>	<b>315</b>	<b>-4,8%</b>
<b>Total IUT</b>	<b>968</b>	<b>981</b>	<b>1 011</b>	<b>1 021</b>	<b>1 012</b>	<b>-0,9%</b>
<b>Total Université</b>	<b>4 941</b>	<b>4 956</b>	<b>5 344</b>	<b>5 692</b>	<b>5 745</b>	<b>0,9%</b>
<i>Evolution entre années n et n-1</i>	2,9%	0,3%	7,5%	6,5%	0,9%	

\*À la rentrée 2014, l'UFR de médecine et pharmacie ouvre une antenne Paces sur le site du Havre, et met en place la première année de la licence Sciences pour la santé, expérimentation d'une formation alternative à la Paces, sur le site Martainville.

Graphique I - Évolution du flux primo-entrant en première année par composante au 20 octobre



Dans les UFR, le taux de croissance moyen des effectifs primo-entrants est moins prononcé que les années précédentes : +1,3 %. Cette évolution varie en fonction de l'UFR mais aussi de la mention.

Ainsi le flux primo-entrant s'est dans l'ensemble réduit à l'UFR Droit, sciences économiques, gestion. Ce recul concerne principalement les licences de droit (-7,3 %) et d'économie (-2,5 %). La licence Administration économique et sociale voit au contraire ses effectifs augmenter (+7,2 %).

L'UFR Lettres et sciences humaines connaît un léger recul du flux primo-entrant (-1,0 %). Les licences de langues et de lettres sont touchées par cette baisse quand les licences Humanités et Sciences du langage affichent un nombre d'inscrits en augmentation. Le nombre de primo-arrivants en licence Humanités est passé de 65 à 108 entre la rentrée 2013 et la rentrée 2014.

Les effectifs primo-arrivants à l'UFR Sciences de l'homme et de la société sont en légère augmentation (+1,8 %). Il existe, cependant, un déplacement des inscriptions. La licence de psychologie perd

45 primo-entrants quand la licence de sociologie en gagne 51. Ces mouvements sont probablement en partie attribuables à la non-ouverture de la licence de psychologie en début de procédure complémentaire lors de la campagne admission post-bac (APB) 2014.

L'UFR Médecine et pharmacie présente une augmentation des effectifs primo-entrants (+4,7 %). Cette hausse est principalement liée à l'ouverture de la licence Sciences pour la santé qui compte 39 étudiants inscrits pour la première fois à l'université. Le nombre d'étudiants en Paces est assez stable (1 077 contre 1 066 en 2013).

Enfin, la progression la plus prononcée se trouve à l'UFR Sciences et techniques (+15,2 %). Cette croissance est particulièrement marquée en licence Mathématiques, informatique, électronique, électrotechnique, automatique (Mieea) et en licence Sciences de la vie et de la terre. L'évolution du flux entrant dans ces licences peut en partie s'expliquer par l'augmentation du nombre de bacheliers scientifiques à la session 2014 du baccalauréat.

## Le profil des étudiants primo-entrants en première année

Dans la grande majorité, les primo-entrants sont des néo-bacheliers. Ainsi, à la rentrée 2014, 89,5 % des étudiants qui s'inscrivent pour la première fois à l'université en première année de premier cycle ont obtenu le baccalauréat ou un titre équivalent la même année.

La part des néo-bacheliers parmi les primo-inscrits en première année est de :

- 98,7 % en Cupge,
- 97,4 % en Paces,
- 91,3 % en DUT,
- 86,5 % en licence.

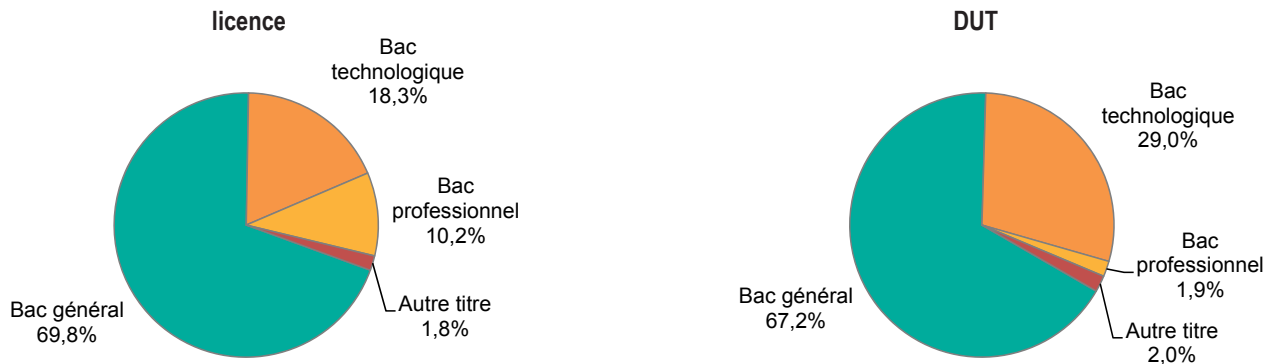
Les autres primo-arrivants ont obtenu le baccalauréat ou une équivalence avant 2014.

Les primo-arrivants (quelle que soit l'année d'obtention du baccalauréat) comme l'ensemble des étudiants de première année sont majoritairement titulaires d'un baccalauréat général.

Parmi les primo-entrants :

- 74,6 % possèdent un baccalauréat général,
- 17,1 % un baccalauréat technologique,
- 6,7 % un baccalauréat professionnel,
- 1,6 % une équivalence.

## Graphiques II et III - Type de baccalauréat des primo-entrants en première année



Autre titre : équivalence de titre étrangère, équivalence de titre française, autre titre d'accès.

Même si l'orientation des bacheliers professionnels **en licence** ne conduit que très exceptionnellement à l'obtention du diplôme, leur part, mais aussi leur nombre, s'accroît depuis cinq ans. A la rentrée 2014, ils représentent 10,2 % des primo-entrants en licence contre 8,8 % à la rentrée 2013, soit une progression de 1,4 point. La part des bacheliers technologiques augmente de 1,9 point (18,3 % contre 16,4 % à la rentrée 2013) quand la part des bacheliers généraux se réduit de 2,2 points passant de 72,0 % en 2013 à 69,8 % en 2014.

La licence Administration économique et sociale (AES) présente la proportion de bacheliers professionnels la plus importante (26,4 %). Par ailleurs, plus de 11 % des primo-arrivants sont titulaires d'un baccalauréat professionnel dans quatre autres mentions : Langues étrangères appliquées, Sociologie, Mieea et Staps.

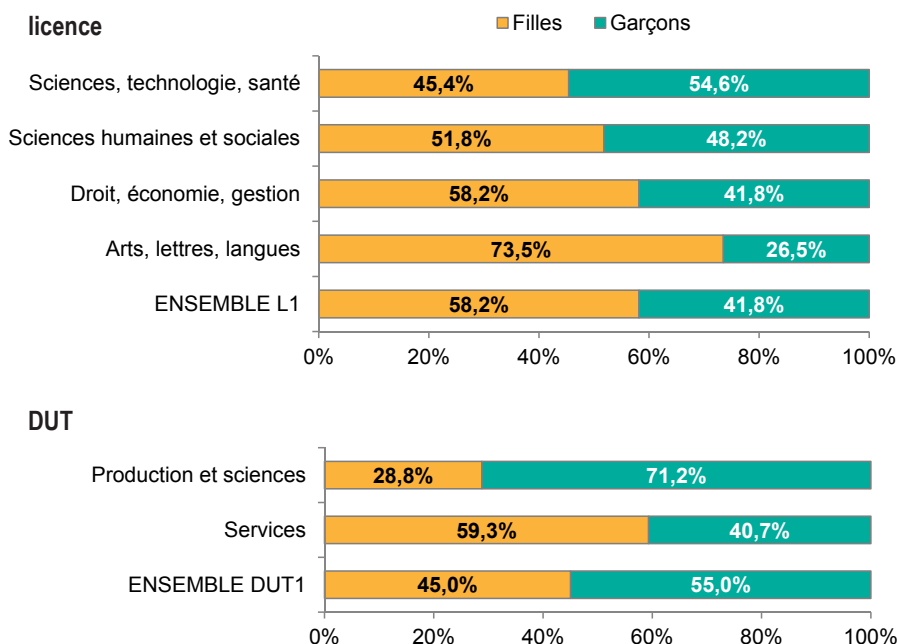
Les bacheliers technologiques sont particulièrement représentés dans cinq mentions (plus de 20 %) : AES, Sociologie, Staps, Psychologie et Musicologie.

Certaines licences présentent, par conséquent, une faible proportion de bacheliers généraux (moins de 65 % des primo-entrants), notamment la licence AES (42,7 %) ou encore la licence Sociologie (61,3 %) et la licence Staps (64,2 %).

Malgré les directives de la Dgesip visant à favoriser l'orientation des bacheliers technologiques **en DUT**, ces derniers représentent toujours moins de 30 % des primo-arrivants comme de l'ensemble des inscrits en première année. Les bacheliers généraux restent largement majoritaires. Une très légère évolution est, cependant, observée. La part des bacheliers généraux se réduit de 2,5 points entre les rentrées 2013 et 2014, quand la part des titulaires d'un baccalauréat technologique, d'un baccalauréat professionnel ou d'un titre équivalent croît de 0,8 point.

Certaines spécialités de DUT s'éloignent de ce constat d'ensemble. Les DUT scientifiques assez généralistes (Chimie, Mesures physiques) n'accueillent aucun bachelier professionnel et très peu de bacheliers technologiques (moins de 15 %). Dans les DUT plus industriels (Génie électrique et informatique industrielle, Génie thermique et énergie) la part des bacheliers technologiques, principalement issus de la série STI2D, est plus importante (plus de 50 %). Le DUT Réseaux et télécommunications est le seul autre DUT où les bacheliers technologiques représentent un peu plus de 45 % de la population primo-arrivante, la proportion de bacheliers généraux étant inférieure à 50 %.

## Graphiques IV et V - Répartition sexuée des primo-entrants en première année



En moyenne, les filles sont un peu plus représentées que les garçons : 57,6 % des primo-entrants sont des filles et 42,4 % des garçons. La répartition sexuée varie en fonction du type de formation. La part des filles est supérieure en Cupge (69,7 %), en Paces (66,6 %) et en licence (58,2 %). La tendance s'inverse en DUT où les garçons sont un peu plus nombreux que les filles (55,0 %), le DUT est le type de formation le plus mixte en première année d'université.

Si, dans l'ensemble, les formations universitaires sont relativement mixtes, des disparités se révèlent lors d'une observation plus fine. La répartition filles/garçons varie en fonction du domaine de licence et en fonction du secteur de DUT, mais aussi à l'intérieur, en fonction de la mention ou de la spécialité. Par exemple, les filles sont, en moyenne, légèrement minoritaires dans le domaine scientifique, mais elles sont majoritaires en licence SVT (62,4 %) et très largement minoritaires en licence Mieea (17,5 %).